

La danse des Madriers pour les épreuves de danse 2014 - Variation 2e cycle du Diplôme d'État de professeur de danse - Examen d'Aptitude Technique (EAT).

Avant propos à l'intention des danseurs engagés dans l'obtention du diplôme d'état qui souhaiteraient intégrer cette danse d'entraînement et qui ne connaissent pas la démarche pédagogique de la PMD / Présence Mobilité Danse

Il eut été logique de faire appel à un(e) expert(e) de la PMD / Présence Mobilité Danse pour exposer une des danses didactiques de son répertoire dans le cadre du cursus du diplôme d'état. Plus adéquat, a-t-il semblé, a été de mettre en jeu un jeune danseur professionnel, déjà formé à d'autres techniques contemporaines, dans l'exercice d'un nouvel apprentissage. C'est au fond le sujet. Donner à voir les traces du mode opératoire que la maîtrise rend invisible. Un paradoxe à assumer dans une situation de démonstration où est habituellement exposé l'aboutissement et non le cheminement.

L'idée est aussi de gérer la confusion possible avec l'exhibition publique qui est une situation où la maîtrise technique est anecdotique et où, avant tout, compte l'expression de l'artiste. Pour une danse "technique" (EAT = Examen d'Aptitude Technique), là n'est pas exactement le propos. Les danses d'entraînement de la PMD ne s'appréhendent pas avec un esprit préoccupé à s'ex/primer comme sur une scène, à s'ex/poser devant un public (et le plus souvent dans une relation frontale, ce qui implique une limite technique dans l'appréhension de l'espace). Ce sont des danses tournées vers le danseur qui les pratique, des formules chorégraphiques "discrètes". Elles demandent une disponibilité intérieure totale et une écoute globale pour qu'elles délivrent leurs ressources. Une réserve parfois déconcertante pour un art supposé s'exhiber et exprimer. Elles pré-parent techniquement le danseur de manière sensible à sa danse au public. L'enjeu n'est donc pas exactement le même. L'entraînement diffère du spectacle. La danse "privée" (formation et entraînement) imprime, la danse publique exprime. Cette différence est ici pleinement assumée. Le transfert des compétences techniques acquises en salle n'ont pas obligatoirement vocation d'être reproduites formellement telles qu'elles sur un plateau. La danse des madriers n'a pas sa place sur une scène. Elle générerait à juste titre plus d'ennui que d'enthousiasme. C'est une danse d'entraînement, sans plus, mais qui a ses exigences. La PMD s'occupe du plié qui permettra au danseur de sauter. Elle lui laisse le choix artistique et esthétique de son saut. Elle traite de l'impression de la danse dont se nourrit l'artiste chorégraphique pour son art et sa personne. Ni humeur, ni affect, mais un état de conscience affuté à l'extrême et le plaisir de découvertes et d'enrichissements efficaces. Les moyens techniques s'acquièrent en cours. Le premier est un corps disponible, mobile, libre de ses mouvements et fluide. C'est l'objectif de la danse des madriers comme celles des autres danses du répertoire.

Jim Couturier a accepté de tenter l'intégration de cette séquence sans fard ni éclat en 3 jours, quand il aurait fallu 3 mois de travail. Il faut donc comprendre que ce qu'il produit à l'image est une forme d'exploit. La maîtrise est imparfaite, mais l'enjeu est clairement exposé. Mission accomplie pour un danseur dont j'apprécie par ailleurs la qualité de danse. Il a su accepter cet enjeu peu flatteur dans un environnement pédagogique général où les techniques conventionnelles et celles, plus sensibles, mais pas moins opérantes, peinent à s'allier. Un entourage où l'impatience de réaliser sur scène des rêves d'artistes, mais dans un studio, l'emporte souvent dans la vision et la compréhension du mouvement dansé.

La danse des Madriers, à contre-courant de la plupart des techniques actuelles, fait aujourd'hui partie des nombreuses autres propositions pédagogiques que l'institution utilise pour orienter les jeunes danseurs dans la maîtrise de leur art. Je ne peux que souhaiter qu'ils en décèlent la valeur et qu'ils l'accaparent en profondeur avec fougue et générosité.

hdiasnas

